



Editorial

Pauvre = mort ?

Je suis en train de peindre un logo pour un concours pour l'année européenne de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale qui vient de commencer. J'ai peint trois têtes de mort, car j'ai souvent l'impression que la société préférerait que les pauvres n'existent pas. Pauvre = mort... C'est ce que je ressens tous les jours dans ma révolte.

A la télé, depuis la catastrophe du 12 janvier, on voit le peuple haïtien souffrir. Et ce pays oublié a réveillé les consciences. J'espère seulement qu'on ne l'oubliera pas trop vite. J'étais très heureuse quand des amis sont partis là-bas. Oui, il fallait absolument qu'ils y aillent, pour soutenir, aider, rebâtir... J'aurais aimé en faire autant, mais la maladie m'en empêche.

En même temps, à côté de chez moi, il y a une femme qui m'a dit aujourd'hui : « Je ne paye pas mon ticket de bus, je me fais *passager au noir* comme on dit chez nous. » Et à la suite elle ajoute, dans un souffle, qu'elle n'a plus rien à manger pour demain, ni même un morceau de pain ou une goutte de lait.

C'est une chose terrible pour cette femme qui vit en Suisse, un pays qui ne peut pas croire, ou ne veut pas savoir qu'on peut y avoir faim.

Cela me fait du chagrin de penser que chez nous, à côté de moi, des personnes peuvent avoir faim. Comme cela me peine également que là-bas en Haïti des gens n'aient rien à manger.

Autour de moi je vois tant de misère. Certes, on ne meurt pas de faim chez nous, mais de chagrin et de solitude... je vois mourir à petit feu des adultes, des jeunes et des vieux et même des enfants.

Comment savoir lier, avec un immense respect et aussi avec tendresse et estime, les pauvres d'ici et d'ailleurs, d'ailleurs et d'ici ? Comment se mettre dans leur peau en les reconnaissant enfin pleinement ?

Je rêve tellement que nous soyons, moi et les miens, enfin entendus et compris par notre propre peuple. Je rêve de nous sentir exister au milieu de tous et que chacun comprenne, au plus profond de lui-même, ce que les pauvres endurent chaque jour. Et qu'enfin plus personne ne se sente inexistant.

Nelly Schenker

Le rapport annuel 2009, sous forme d'une brochure d'une vingtaine de pages, est disponible à notre secrétariat à Treyvaux. N'hésitez pas à nous le demander pour votre propre usage ou pour faire connaître ATD Quart Monde à vos amis ou auprès d'autres associations. Merci.



A Port-au-Prince, dans la cour de la maison d'ATD Quart Monde quelques jours après le séisme
(photo ATD Quart Monde, Haïti)

Solidarité avec Haïti, aujourd'hui et dans la durée

Engagés depuis 1981 en Haïti, ATD Quart Monde poursuit et intensifie sa présence aux côtés des plus exclus.

Les neuf volontaires permanents, dont sept Haïtiens, ont survécu à la catastrophe. Comme tant d'autres dans le pays, ils pleurent la perte de membres de leur famille, d'amis, de connaissances. Les volontaires s'engagent de toutes leurs forces pour que les aides humanitaires qui arrivent dans le pays atteignent également les familles en dehors des réseaux de distribution.

ATD Quart Monde renforce sa présence en Haïti

Le 3 février, six membres expérimentés du Mouvement, dont un médecin et un électricien, sont arrivés à Port-au-Prince. Eugen Brand, délégué général était avec eux pour une quinzaine de jours. Ces renforts sont venus soutenir l'équipe sur place dans sa stratégie qui consiste à :

- intensifier la proximité avec les familles en détresse
- donner accès à l'aide médicale d'urgence
- aider au déblaiement et à la reconstruction
- avancer ensemble avec les Haïtiens et les partenaires internationaux, qui eux aussi ne veulent

laisser personne livré au destin.

Anne Monnet, une volontaire suisse, membre de cette délégation et ayant vécu plusieurs années en Haïti, a été frappée par l'étendue des dégâts : « On n'a plus aucun point de repère tout est détruit ou presque. Dans le quartier où vit l'équipe, les gens dorment dehors. Les tentes que nous avons apportées nous abritent, les volontaires et les familles, et nous protègent au moins des moustiques. »

Présent depuis trente ans

Le Mouvement est présent depuis 1981 à Fonds des Nègres et depuis 1984 à Port-au-Prince. En février 2008 il a organisé, en collaboration avec FOKAL (Fondation Connaissance et Liberté), un colloque régional sur le thème : « La démocratie à l'épreuve de la grande pauvreté », qui a rassemblé des intellectuels, des gens engagés sur le terrain et des personnes très pauvres.

Les priorités actuelles

Sur place, ATD Quart Monde

poursuit actuellement trois priorités : l'aide alimentaire, l'action culturelle avec les enfants et la reprise du centre de santé St-Michel

En contact étroit et quotidien avec les familles parmi les plus démunies, en dialogue avec les ONG partenaires, avec les instances nationales et internationales et l'ONU dans le cadre de « Haïti, demain » le Mouvement veut apporter son expérience afin que les voix les plus faibles se fassent également entendre dans la reconstruction du pays.

Vous pouvez soutenir ces efforts, si vous le désirez. C'est avec plaisir que nous vous envoyons des informations complémentaires et du matériel pour des manifestations de solidarité (chants d'Haïti, histoires pour les enfants...).

Consultez nos pages web :
www.quart-monde.ch et
www.tapor.org

Nous sommes également reconnaissants pour chaque don sur notre CCP- 17-546-2 avec la mention « Haïti ».

Marie-Rose Blunsch



Tapori, une rencontre internationale en Suisse

Du 1^{er} au 15 décembre 2009, des délégations d'enfants accompagnées d'animateurs, sont venues des quatre coins du monde pour vivre un événement à l'occasion du 20^{ème} anniversaire de la Convention des droits de l'enfant. Un groupe d'adultes, de plusieurs pays étaient avec eux à l'ONU

Le premier pas

Un voyage commence toujours par un premier pas. L'aventure qui a amené 23 enfants et 12 animateurs en Suisse, pour une rencontre sur les droits de l'enfant début décembre 2009, a commencé par la publication, dans la lettre de Tapori de juin 2008, d'une histoire d'Haïti : « Où est Mackenson ? ». Cette histoire a lancé la campagne : « C'est en se rencontrant qu'on bâtit le monde ». Dans chaque petite ou grande rencontre de la campagne, les enfants se sont posé la question : « Comment faire pour que chaque enfant se sente attendu, pour que chaque enfant puisse réellement participer ? ».

Dans les groupes Tapori et dans des classes d'école, des enfants ont expérimenté des activités qui pouvaient faciliter la rencontre avec ceux qui restent à l'écart. Ils ont réalisé de grandes affiches collectives des « dazibaos de la rencontre » et des « véhicules de l'amitié ». Les enfants pouvaient y inscrire des messages pour dire comment ils construisaient l'amitié et bâtissaient les droits de l'enfant tout autour d'eux.

Les droits de l'enfant ne concernent pas que les enfants

Des équipes du Mouvement ATD Quart Monde au Burkina Faso, en Bolivie, en Suisse, en France et ailleurs ont également abordé le thème avec des jeunes et des adultes. Les enfants ne peuvent pas jouir de leurs droits si leurs familles n'ont pas les ressources financières et autres pour assurer ces droits.

Pour nous, il n'y avait aucun doute : tous les gestes posés par des enfants, par leurs familles, pour les droits de tous, devaient être connus et répercutés au niveau international.

Les 20 ans de la Convention des droits de l'enfant en 2009 nous ont offert cette opportunité.

Le Haut-Commissariat des droits de l'homme a invité une délégation d'enfants et d'adultes des quatre coins du monde à un dialogue le 8 décembre et nous avons proposé à plusieurs groupes d'envoyer des délégués.

Une rencontre extraordinaire

Une telle rencontre n'a rien d'ordinaire, ni pour les Nations Unies, ni pour ATD Quart Monde. Dans divers pays les enfants délégués et leurs animateurs ont dû surmonter bien des obstacles. Les ambassades ne sont pas habi-



Dans la maison à Treyvaux, les enfants se sont préparés à la rencontre à l'ONU

tuées à voir des enfants vivant dans la pauvreté voyager pour intervenir aux Nations Unies. Il y a eu beaucoup de démarches administratives à faire de tous les côtés : faire un passeport pour chaque enfant, obtenir des visas, acheter les billets d'avion etc. Les enfants de République Démocratique du Congo ont dû quitter Bukavu 15 jours avant le départ en avion pour la Suisse pour rejoindre la capitale Kinshasa et obtenir leurs visas.

La participation de cette délégation de RDC, où Tapori existe depuis dix ans, nous tenait à cœur. Plusieurs enfants Tapori du début sont maintenant les animateurs et les enfants continuent à vivre une très grande solidarité. Leur préparation pour la rencontre tournait autour du soutien qu'ils apportent à leurs amis comme à Ephrem, pour que celui-ci puisse enfin aller à l'école, pour qu'il puisse s'y faire des amis, qu'il y soit bien et puisse apprendre.

Parmi les délégués, il y avait des enfants qui vivent dans la pauvreté et d'autres pas mais ils formaient une même délégation, ils se donnaient des forces mutuellement.

Quatre jours de rencontre dans la maison de Treyvaux

Quelle joie de voir que tous les enfants invités étaient là malgré toutes les difficultés rencontrées. Ils venaient des Philippines, de République Démocratique du Congo, de Bolivie, de l'île Maurice, de Pologne, d'Irlande, de Suisse et de France et ils parlaient tagalog, swahili, espagnol, créole, polonais, anglais et français. Heureusement, plusieurs amis étaient là pour traduire. Très vite les enfants ont trouvé aussi eux-mêmes des

moyens pour communiquer au-delà des langues.

Durant quatre jours à Treyvaux, les enfants ont joué, chanté, créé, peint, marché, partagé ce qu'ils vivaient dans leur pays, avec leur groupe Tapori. Ils ont réfléchi aussi à ce qu'ils voulaient vraiment dire lors de la rencontre aux Nations Unies.

Lors d'excursions, de visites et de temps libre, les enfants ont découvert la Suisse sous différents aspects : la neige, les vaches, les châteaux, les lacs et les « röstis »...

A Genève

Le cinquième jour, nous sommes tous partis pour Genève. Là-bas, nous attendaient une quinzaine d'adultes, venus eux aussi de différents pays (Burkina Faso, Bolivie, Haïti, Philippines, France, Suisse). C'est tous ensemble que nous étions attendus par Mme Kyung-

wha Kang, le Haut-commissaire adjoint des droits de l'homme et c'est ensemble que nous voulions nous y préparer.

Ce fut une grande et longue journée. Nous avons fait connaissance, nous avons aussi chanté ensemble et nous avons présenté aux autres les différentes interventions pour la rencontre du lendemain. Et c'est donc tous ensemble que nous sommes allés, le 8 décembre au matin, au Palais Wilson, siège du Haut-Commissariat aux droits de l'homme.

Au Palais Wilson

Près d'une heure et demie, enfants et adultes de notre délégation, Mme Kang et d'autres personnes du Haut-Commissariat et du comité des droits de l'enfant ont dialogué sur le thème :

« Ensemble, acteurs des droits de l'enfant et de leur famille ».



Palais Wilson: remise du cadeau à Mme Kang, adjointe au Haut-Commissaire des droits de l'homme

Et puis, nous avons offert « un véhicule de l'amitié » en cadeau, au Haut-Commissariat aux droits de l'homme, avec ce message :

« Nous aimerions que tous les enfants puissent monter dans ce véhicule de l'amitié. Mais pour atteindre tous les enfants et leur famille, surtout ceux qui ont plus de difficultés, ceux qui restent toujours dans leur coin, ceux qui souffrent à cause de la misère, il faut s'assurer de passer par tous les chemins et n'oublier personne. »

Le retour et après

Après leur départ, nous sommes restés en lien avec les uns et les autres. Comment le retour s'était-il passé ? Comment la retransmission d'une telle rencontre s'était-elle faite dans leur entourage ? A ces préoccupations nous avons reçu quelques réponses par courrier.

« Je suis Thaddé de la RD du Congo. Je dis merci pour votre accueil et nous vous informons que nous sommes bien arrivés dans notre pays sans problème tout au long de notre voyage. Après les vacances de Noël que nous venons de terminer, nous les enfants du sud Kivu, nous sommes dans l'inquiétude car nous n'avons pas ouvert le chemin de l'école, nous sommes à la maison. Les syndicats des enseignants et le pouvoir ne s'accordent pas sur les paiements de ces derniers. »

« A mon retour, j'ai partagé mes expériences avec au moins quinze de mes amis les plus proches, quarante camarades de classe, huit enseignants, six membres de ma famille, trente parents du Forum des Adultes d'ATD, dix voisins... et au moins quinze collègues de mes parents. Je leur ai expliqué les droits de l'enfant et aussi leurs devoirs. »

Justhine, Philippines

« Madame Kang nous a regardés pendant que nous parlions. Elle nous a écoutés et elle a écrit. C'est important qu'elle ait écrit parce que quand elle regardera son dossier, elle va dire : ça, c'est de Maurice, ça c'est de Pologne... Elle se souviendra de notre misère. Elle pourra amener un changement dans notre vie. »

Owen, d'île Maurice,

*L'équipe Tapori-international
Agnès Romazzotti
Julietta Pino Amachi
Asia Jankowska
Ben Fehsenfeld*

Plus sur cette rencontre :
www.tapori.org/site/-Rencontre-Tapori-internationale-.html
et une chanson de la rencontre :
www.tapori.org/site/Chantons-Buzka.html

2010, Année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale

Cette année nous rappelle qu'il y a dix ans, les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union européenne s'étaient engagés à donner « un élan décisif à l'élimination de la pauvreté d'ici 2010. » Pour cette Année européenne, ATD Quart Monde a fait le choix de rejoindre et de soutenir les jeunes, en priorité ceux qui ont le moins de liberté, dans leurs projets personnels et pour contribuer à bâtir une Europe qui n'oublie personne.

L'Union européenne présente l'Année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale en ces termes:

La pauvreté et l'exclusion non seulement portent atteinte au bien-être des individus, à leur faculté de participer à la vie de la société, mais aussi nuisent au développement économique. L'Union européenne veut réaffirmer l'importance de la responsabilité collective dans la lutte contre la pauvreté, ce qui engage non seulement les décideurs mais aussi les intervenants des secteurs public et privé. L'Année européenne va notamment s'attacher à donner la parole à ceux qui vivent au quotidien la pauvreté et l'exclusion sociale.

Quatre objectifs sont au coeur de cette Année européenne :

- **Reconnaissance** : reconnaître le droit fondamental des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale à vivre dans la dignité et à prendre une part active dans la société ;
- **Responsabilité partagée et participation** : accroître l'adhésion du public aux politiques d'inclusion sociale, en soulignant la responsabilité collective et individuelle dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, en favorisant l'engagement de tous les acteurs publics et privés;
- **Cohésion** : promouvoir une plus grande cohésion dans la société et faire en sorte que nul ne doute des avantages que comporte, pour tous, une société sans pauvreté;
- **Engagement et action concrète** : renouveler l'engagement de l'Union européenne et de ses Etats membres de lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale et y associer tous les niveaux de pouvoir.

http://www.2010againstpoverty.eu/extranet/About_the_Year/factsheet_je2010

Réflexions de militants Quart Monde:

« Diminuer la pauvreté de moitié, ce n'est pas possible, que fait-on des autres ? »

« Ceux qui sont à la surface vont un peu émerger, mais ceux qui sont au fond, rien ne va changer pour eux, or c'est par eux qu'il faudrait commencer. »

« Pour moi, c'est blessant, c'est comme si on était des demi-personnes. »

« C'est important d'avoir des objectifs avec lesquels on puisse être d'accord. »

Comment a commencé cette Année européenne en Suisse ?

Cette Année européenne aurait dû commencer avec une Conférence nationale autour d'un projet de Stratégie de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Mais le Conseil fédéral a préféré prendre plus de temps pour élaborer ce projet et la Conférence est reportée en automne 2010.

C'est donc la CSIAS (Conférence suisse des institutions d'action sociale) qui a rendu public, début janvier, trente et une propositions pour une telle Stratégie. Ce document s'appuie sur le travail fait depuis deux ans et auquel nous avons participé en particulier avec l'Université populaire Quart Monde. Il affirme que tous les acteurs, y compris les personnes concernées par la pauvreté, doivent se mettre ensemble autour d'objectifs bien définis. Caritas a fait une Déclaration qui propose d'agir fortement de 2010 à 2020 pour « réduire de moitié le nombre de personnes en situation de pauvreté ». Pour sa part, ATD Quart Monde a rédigé un document « Stratégie nationale de lutte contre la pauvreté, les propositions de ceux qui vivent ces situations ».

Ces propositions complètent celles qui ont été faites par la CSIAS ou Caritas.

Six propositions émanant des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale :

- Soutenir la participation des personnes et familles en situation de pauvreté. Elles doivent être associées étroitement à l'élaboration et à la mise en oeuvre de toute politique les concernant. Les autorités devraient également soutenir financièrement les rencontres et les associations dans lesquelles les personnes en situation de pauvreté s'expriment.
- Assurer une meilleure garantie de ressources aux familles. Notamment que le montant des prestations données par l'aide sociale pour l'entretien des enfants soit le même que celui qui est prévu dans la loi sur les prestations complémentaires.
- Améliorer les chances de formation pour les moins qualifiés. Une attention particulière doit être donnée à une vraie formation des personnes illettrées ou sans qualification, notamment dans le cadre des formations de longue durée pour chômeurs.
- Prévenir le placement des enfants de familles socialement défavorisées par la mise en place d'un soutien renforcé prenant en compte toutes les difficultés financières et sociales de la famille.
- Améliorer l'accès aux droits et l'accompagnement social. Notamment généraliser les ombudsmen parlementaires auxquels les personnes en situation de pauvreté peuvent s'adresser lorsqu'elles ne sont pas d'accord avec les décisions des services sociaux.
- Créer un observatoire « pauvreté, exclusion et droits humains » pour mieux connaître les situations d'injustice vécues par les personnes connaissant la pauvreté

Olivier Gerhard

Exposition itinérante «Si jamais»

L'exposition itinérante «Si jamais» montre à quoi ressemble la pauvreté en Suisse, pays riche. Des personnes qui vivent de l'aide sociale parlent de leurs soucis, leurs désirs et leur détresse. ATD Quart Monde y participe avec un panneau réalisé par des jeunes. Dates de la tournée sous : www.si-jamais.ch

La jeunesse au centre de cette année

Pour ATD Quart Monde, l'engagement citoyen des jeunes qui inventent mille et une façons de faciliter la vie et l'intégration de tous dans les quartiers où ils vivent, les lieux de formation, de travail ou de loisirs qu'ils fréquentent, sera l'un des thèmes de cette année. Un grand rassemblement réunira près de 400 jeunes à Jambville (région parisienne) du 17 au 21 juillet 2010.



L'école, la formation un souci récurrent qui a été débattu et illustré

Pour les jeunes, l'Année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale a débuté le week-end des 16 et 17 janvier derniers, par une rencontre dans la maison de vacances familiales d'ATD Quart Monde à Arbois dans le Jura français.

Une trentaine de jeunes et une douzaine d'accompagnants de France et de Suisse se sont retrouvés pour commencer la préparation au rassemblement de juillet, pour faire de nouvelles connaissances et vivre un temps de dialogue et de réflexion. Un des thèmes centraux des discussions a été le travail. Les participants ont exprimé la difficulté à trouver un apprentissage ou une place de travail, leurs attentes

professionnelles et l'idéal professionnel de chacun, les problèmes liés au chômage...

Le théâtre-forum organisé par le groupe de jeunes de Nancy a permis, à qui le voulait, de se mettre en scène en proposant des « solutions » aux problèmes traités : confronter un assureur ne voulant pas payer des dégâts dans une maison et la violence d'un parent face à son fils. Les temps libres et les discussions informelles nous ont également permis de mieux se connaître et de s'apprécier.

A la fin de ces journées, Tiffany de la délégation suisse a dit: « Chacun a une force, une énergie qu'on a pu exercer ensemble du-

rant ces deux jours. Durant les temps libres, il y avait aussi une bonne entente et une énergie qui nous rassemblait tous. »

Il est vrai que tous avaient le sentiment d'avancer ensemble, grâce aux échanges d'idées quant à l'avenir de notre société et de notre vie, grâce au travail accompli ensemble et surtout grâce à la volonté de chacune et chacun de vouloir vivre dans un monde plus équitable.

Benoît Jacqueroiz

Université populaire Quart Monde : la terre et son climat

Le Sommet mondial sur le réchauffement climatique, à Copenhague en décembre, a mis en lumière de nouveaux défis pour le «vivre ensemble» sur cette planète. Une discussion à laquelle le Quart Monde a voulu prendre part.

Les participants de l'Université populaire Quart Monde suisse ont voulu se saisir de la question, très importante pour les années à venir, du réchauffement climatique. Comme à l'accoutumée, de petits groupes dans les différents cantons ont préparé cette rencontre à partir de questions précises :

- Quelles sont les conséquences du changement climatique sur notre vie, sur notre pays, sur l'avenir de nos enfants ?

- Quelles sont les conséquences du changement climatique sur les continents ou les pays du monde les plus vulnérables, sur les populations les plus fragiles ?

- Qu'est-ce que nous pouvons faire, nous, dans notre vie quotidienne ?

- Qu'est-ce qui devrait être fait par notre pays, les autres pays du monde, les entreprises... ?

Le 23 janvier, à Treyvaux, ce sont plus de 60 personnes qui sont venues dialoguer avec Martin Beniston, climatologue et professeur à l'Université de Genève.

Les débats ont permis de partager des faits, des images. Par exemple, Michel Savary, de la Chaux-de-Fonds, a comparé la terre à une orange : « ... avec imprudence, on lui a enlevé sa peau et

elle se dessèche et se craquelle ! »

Plusieurs participants ont relevé les gestes du quotidien pour veiller à l'environnement : éviter les courts trajets en voiture, économiser l'eau. Mais aussi isoler les habitations, ce qui augmente bien sûr les loyers et pose problème aux personnes avec de faibles revenus.

A l'issue de la rencontre, Information Quart Monde a interrogé M. Beniston :

Pourquoi avez-vous accepté de participer à un tel dialogue ?

Il n'y a pas de raison que des personnes qui n'ont peut-être pas

l'occasion d'évoquer, en direct avec différentes personnes, les grandes questions du moment ne puissent pas le faire. Cela fait partie du cahier des charges de l'Université. C'est ce que nous appelons les services à la cité.

Que retenir de ce dialogue ?

Une partie des participants avait déjà une bonne connaissance des questions du climat.

Une autre partie avait moins d'informations sur ce sujet, aussi parce qu'ils ont d'autres difficultés à affronter au quotidien.

J'ai trouvé très encourageant que des personnes qui sont confrontées à un quotidien fort précaire aient une telle connaissance du

contexte, une compréhension des mécanismes physiques et des enjeux politiques, comme par exemple l'isolation des logements et les économies d'énergie.

Il est clair que ceux qui vivent déjà dans des situations précaires dans toutes les parties du monde, vont vivre des difficultés encore plus grandes. Les changements climatiques vont toucher à la fois les pays les plus pauvres, et les populations les plus pauvres des pays riches. Il faut que les débats à ce sujet se développent et que les personnes concernées puissent y participer pour se prémunir de ces dangers.

Xavier Verzat

Le Quart Monde dialogue avec le conseiller d'Etat Charles Beer

Un groupe de jeunes de Suisse romande participent depuis plusieurs années à des rencontres et des week-ends de réflexion et de création.

Par ailleurs un groupe d'adultes, eux aussi confrontés à la précarité, se réunit régulièrement à Genève.

Les uns et les autres, n'acceptent pas que de nombreux jeunes à Genève n'aient pas de perspectives, ne réussissent pas à accéder à la formation et à l'emploi.

Ils ont préparé pendant plusieurs semaines le dialogue qui s'est déroulé dans une des belles salles au rez-de-chaussée du Conseil d'Etat, dans la vieille ville.

Un lieu où les citoyens en situation de pauvreté n'ont pas l'habitude de se rendre !



L'enjeu de cette entrevue était de permettre aux jeunes et aux adultes de confier au magistrat leurs préoccupations et leurs propositions.

L'échange, auquel participait également M. Grégoire Evequoz, directeur de l'Office de la formation professionnelle et

continue, a duré une heure et demie. L'attention de tous a été très soutenue et plus encore quand Sylvia a expliqué comment plusieurs jeunes qu'elle connaît se sont vu dire au mois de janvier qu'ils ne pouvaient pas poursuivre leur formation à l'école professionnelle et qu'ils devaient trouver une autre voie.

En cours d'année, quitter une école, chercher un apprentissage, ou une formation, c'est très difficile sans un accompagnement sérieux.

Sur ce point et sur d'autres, M. Charles Beer s'est engagé à assurer un suivi. Les délégués lui ont également soumis leurs propositions :

- premièrement, désigner un in-

terlocuteur au sein de son département concernant les jeunes en grandes difficultés, sans perspectives, et mobiliser les services pour avancer particulièrement avec ces jeunes

- deuxièmement, se revoir avant la fin de l'année pour faire le point des progrès dans la prise en compte de tous les jeunes.

M. Beer a donné son accord, jugeant ces propositions intéressantes et utiles.

Pour les participants, même si plusieurs sont confrontés à des situations très difficiles, ce dialogue a apporté un espoir et ils sont prêts à revenir pour le prochain rendez-vous !

Xavier Verzat

Invitation

**à la journée de l'assemblée générale
du Mouvement ATD Quart Monde Suisse**

Samedi 17 avril 2010,
au centre national, Treyvaux

**Connaître les engagements de chacun
pour mieux agir ensemble**

Venez partager vos espoirs et vos initiatives!

10h00 - Accueil

10h30 - Présentation de la journée

11h00 - Echanges en petits groupes sur ce que chacun vit et fait au quotidien, seul et avec d'autres, pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Comprendre l'action des personnes ayant l'expérience de la misère, l'action des alliés et celle des volontaires.

12h45 - Repas sur place

(contribution financière selon les possibilités de chacun)

14h00 - Suite des échanges de la matinée

16h00 - Assemblée générale

17h00 - Clôture

Merci de vous inscrire jusqu'au 10 avril 2010 soit à toute la journée, soit à l'assemblée générale de 16h à 17h par téléphone au 026 413 11 66 ou par e-mail : contact@quart-monde.ch

Vient de paraître

Un DVD produit par ATD Quart Monde et Tapori

Viens avec nous

C'est en se rencontrant qu'on bâtit le monde

«Nous on ne peut pas fermer les yeux devant la misère que vivent trop d'enfants. Alors nous avons décidé de prendre le *train de l'amitié* pour découvrir ce que font des enfants et leurs parents pour changer les choses et réaliser les droits pour tous. Le train s'est arrêté en Thaïlande, en Irlande, en Pologne, au Pérou, au Burkina Faso et en République Démocratique du Congo. Et toi viens-tu avec nous rencontrer tous ces enfants?»

Disponible à notre secrétariat à Treyvaux au prix de fr. 15.--



Alan, Alyana et Anastasia, trois des enfants qui ont participé à la rencontre Tapori de décembre 2009